Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch

Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte

Band: 12 (1906)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller: 1755

Autor: Ischer, Rudolf **Kapitel:** 76: Brief Nr. 76

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-128249

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

seulement. J'aurai des chagrins sans fin et sans nombre ici, si je ne payois pas tout cela du dernier mepris.

Encore une fois Monsieur oubliés le chagrin que malheureusement je vous ai fait et honorés comme par le passé de votre protection celui qui se fait une gloire de pouvoir se dire etc.

Brugg ce 1 Dec. 1755.

J. G. Zimmermann.

76

(Bern Bd. 49, Mr. 151).

Monsieur etc.

Je vous demande encore mille et mille fois pardon pour le deplaisir que je vous ai causé. Vous pouvés être sur que vous n'aurois plus lieu de vous plaindre de moi.

J'ai une grace à vous demander. Cela sied fort mal après un pareil parambule; mais on peut tout attendre de votre generosité. Voilà la premiere piece de poesie que j'ai composé de ma vie, c'est un impromptu conçu et executé le 1 de ce mois. Faites-moi le plaisir de me dire Monsieur ce que vous en pensés, et indiqués-moi si vous plait toutes les fautes (à moins que vous ne craignois mourir d'ennui sous ce pesant fardeau d'un pareil detail) que vous y aurois trouvé. C'est pour apprendre et pour profiter que j'ai le front de vous envoyer cette petite piece. Malheur à moi si j'avois cherché votre approbation que de ma vie je ne serois en etat de meriter.

J'ai l'honneur de me dire etc.

Brugg ce 3 Dec. 1755.

Zimmermann Dr. M.